

IMAGINATION OPÉRATIONNELLE
Trajectoires matérielles, technologiques, politiques

sous la direction de Anna Caterina Dalmasso, Sofia Pirandello, Danilo Saretta Verissimo

La manière de concevoir l'imagination est marquée par plusieurs alternatives radicales : s'agit-il d'une faculté qui s'active dans la simulation ou d'une dimension fondatrice de notre rapport au monde ? Est-elle l'expression de la fantaisie ou un élément essentiel dans la construction du réel ? Une représentation mentale ou une expérience préréflexive ? Une capacité autonome ou une pratique matérielle et située ? Est-elle à l'origine de la production d'images ou, au contraire, en dérive-t-elle ? Ces polarités ont acquis une nouvelle importance avec l'émergence du paysage médiatique contemporain, remettant en question une *économie de l'imagination* que la philosophie est appelée à comprendre dans son historicité.

Le régime médiatique numérique a en effet entraîné une saturation des images et normalisé l'accès à des mondes virtuels, désormais intégrés à nos pratiques quotidiennes. En même temps, les dispositifs technologiques affectent la normativité des corps et des discours, produisant ou radicalisant de nouvelles formes de colonisation du regard à travers des stratégies de captation de l'attention. Ces transformations ouvrent ainsi de nouvelles interrogations, remettant en question certaines coordonnées conceptuelles fondamentales : comment notre rapport sensible avec les dispositifs, les interfaces et les environnements multisensoriels redessine-t-il l'activité imaginative ? Comment notre manière d'imaginer évolue-t-elle au contact d'images interactives et habitables ? Les pouvoirs de l'imagination semblent vertigineusement accrus, mais ne finissent-ils pas par s'atrophier secrètement ? Il s'agit d'interroger les pouvoirs de l'imagination, sa relation à la perception et à l'action, son ouverture à la pensée de l'invisible et de l'inimaginable.

Le dossier "Imagination opérationnelle" propose d'explorer cette constellation de problématiques en prenant appui sur la pensée de Maurice Merleau-Ponty, sur des perspectives développées dans le sillage de son élaboration philosophique ou à partir d'approches et de réflexions critiques capables d'entrer en dialogue avec celle-ci, afin d'explorer les transformations historiques de l'imagination, de l'image et de l'imaginaire. Cette orientation reflète le choix de la revue *Chiasmi International* ayant, depuis son numéro 25, élargi sa ligne éditoriale pour accueillir des travaux portant sur l'ensemble du domaine phénoménologique, dans une perspective de dialogue entre l'œuvre de Merleau-Ponty avec les principales directions prises par la philosophie et la pensée contemporaines.

La réflexion de Merleau-Ponty a tracé des trajectoires de recherche décisives pour interroger les tensions et les défis du contexte actuel. Bien que le philosophe n'ait pas consacré d'analyse systématique à l'imagination, il approfondit l'intuition husserlienne en plaçant l'imagination au cœur de l'expérience perceptive : comme trame implicite, fond virtuel et opératoire, accès perspectif du corps au monde. L'imagination se redéfinit alors non pas comme une puissance mentale ou subjective, mais comme une composante structurelle qualifiant la relation spécifique que le corps vécu entretient avec le réel, sa tendance à se projeter ailleurs, toujours au-delà de ses propres limites. Chez Merleau-Ponty, l'imagination devient ainsi un autre nom de la virtualité et de la plasticité du corps comme système de relations possibles.

La conception merleau-pontienne du corps comme entité virtuelle, plutôt que physique, se traduit sur le plan ontologique par le dépassement de l'opposition entre réel et imaginaire, redéfinie comme une relation de latence et de réversibilité toujours imminente. L'imaginaire n'est plus assimilé au domaine de l'irréel ou à une forme de pensée figurative, elle est repensée non pas comme une alternative à l'expérience, mais comme une composante qui accompagne toujours l'apparition du réel et en module la portée. Cela en vient à situer la dimension de l'imaginaire au sein de l'approche de l'ordre praxique et social, des processus de sédimentation et de cristallisation instituant un champ idéologique ou mythique. Le pouvoir opératoire et transformateur de l'imagination devient ainsi factuel sur le plan de l'imaginaire et donc du collectif, et il est d'autant plus important de l'étudier à la lumière de la redéfinition constante du concept de "réalité", qui caractérise l'époque contemporaine.

Faisant souvent référence à la pensée de Merleau-Ponty, tant l'esthétique d'inspiration écologique que la philosophie analytique récente ont repris la notion de virtualité du corps ainsi que celle d'expérience incarnée, pour développer l'idée d'un esprit étendu et d'un sujet distribué. Le philosophe français est ainsi devenu une référence incontournable dans une large partie des sciences cognitives qui s'intéressent au rôle du corps, de la matière et des artefacts dans le développement de la pensée et plus largement dans l'expérience humaine.

Merleau-Ponty est ainsi aujourd'hui mobilisé pour développer une lecture de l'imagination comme processus matériel, rendu possible uniquement par la coprésence et la collaboration active entre les corps et l'environnement. L'imagination désigne alors aussi l'ouverture à une dimension intersubjective et intercorporelle, comme pensée de l'autre – humain et non-humain – capable d'accueillir des formes d'expérience inattendues, de multiplier les accès perspectifs au monde, d'imaginer le nouveau et le temps à venir. L'œuvre de Merleau-Ponty a ainsi inauguré un plan philosophique permettant de penser l'imagination comme moteur de l'hybridation avec l'altérité, nourrissant des réflexions diverses, parfois opposées, qui continuent aujourd'hui à réélaborer les intuitions du philosophe et ses impensés.

Axes thématiques possibles (liste non exhaustive) :

- lectures contemporaines de Merleau-Ponty en lien avec l'imagination
- perspectives phénoménologiques sur l'imagination
- approches matérielles de l'imagination
- rôle de l'imagination en relation avec les technologies
- théories de l'image et de l'imagination
- imagination collective, perspectivismes et imaginaires partagés
- approches décoloniales de l'imagination
- politiques et économies de l'imagination
- études de cas liées à des états d'imagination désordonnée et/ou dysfonctionnelle
- études de cas en contexte artistique, formes de résistance et activisme médiatique

Dates limites :

Remise des résumés (300-500 mots) et d'une courte note bio-bibliographique, à l'adresse a chiasmiinternationaljournal@gmail.com: **15 novembre 2025**

Notification d'acceptation des résumés : **1 décembre 2025**

Remise des contributions (40.000 signes espaces compris) : **15 février 2026**

Retour des avis après évaluation : **15 mars 2026**

Remise de la version finale révisée : **15 avril 2026**

Call for papers
Chiasmi International. Contemporary Phenomenology and Merleau-Ponty Studies

n. 28 / 2026

OPERATIVE IMAGINATION
Material, Technological, Political Trajectories

edited by Anna Caterina Dalmasso, Sofia Pirandello, Danilo Saretta Verissimo

The concept of imagination oscillates between several radical alternatives: is it a capacity engaged in acts of simulation, or a dimension that grounds our relationship with the world? Is it an expression of fantasy or a constitutive element of our sense of reality? A mental representation or a pre-reflective experience? An autonomous faculty or a situated and material practice? Moreover, is it at the origin of image production, or a phenomenon that results from it? These polarities have acquired new relevance especially in light of the contemporary mediascape, bringing back into play an *economy of imagination* that philosophy is called upon to understand in its historicity.

The regime of digital media has brought about a saturation of images and normalised access to virtual worlds, now integrated into our everyday practices, while technological devices generate or intensify new forms of visual colonisation through strategies of attention capture, acting upon the normativity of bodies and discourses. These ongoing transformations come to put into question some decisive conceptual coordinates: how does our embodied engagement with devices, interfaces, and multisensory environments reshape the activity of imagination? How is our way of imagining transformed through the contact with interactive and inhabitable images? Although the powers of imagination seem to have increased dramatically, don't they secretly end up atrophying? We are urged to interrogate the powers of imagination, its relationship with perception and action, and its capacity to engage with the invisible and the unimaginable.

The special section "Operative Imagination" sets out to explore this constellation of questions through an engagement with the thought of Maurice Merleau-Ponty, while also welcoming perspectives that develop from his philosophy or dialogue with it, to explore the historical transformations of the imagination, image and imaginary. This orientation reflects the renewed editorial direction of *Chiasmi International*, which, beginning with issue 25, has extended its scope to embrace the broader phenomenological field and to cultivate dialogue between Merleau-Ponty's work and major strands of contemporary philosophy and critical thought.

Although Merleau-Ponty never offered a systematic theory of imagination, his work nonetheless opens key paths for thinking through the tensions and challenges of our present situation. By taking on Husserl's insights, the French philosopher places imagination at the core of perceptual experience as an implicit texture, a virtual and operative background, a bodily opening onto the world. Imagination here is not a private mental faculty, but a structural dimension of the lived body's relation to reality: its inherent tendency to project itself elsewhere, to reach beyond its own limits. In this sense, imagination becomes another name for the virtuality and plasticity of the body, a dynamic system of possible relations.

Merleau-Ponty's understanding of the body as a virtual rather than merely physical entity entails, at the ontological level, a move beyond the traditional opposition between the real and the imaginary, reconfigured as a dynamic relation of latency and reversibility, always on the verge of unfolding. The imaginary is no longer confined to the realm of the unreal or to a figurative mode

of thought; rather, it is reconceived not as something separate from experience, but as an inherent dimension that constantly accompanies the emergence of the real, shaping and modulating its scope. This reconceptualisation situates the imaginary within the domain of praxis and the social world, in the very processes of sedimentation and crystallisation that give rise to ideological or mythical formations. The operative and transformative power of imagination thus becomes effective at the level of the imaginary and therefore of the collective, and it is all the more important to investigate it in light of the constant redefinition of the concept of “reality”, typical of the most contemporary times. Merleau-Ponty’s thought has become a frequent point of reference not only in ecological approaches to aesthetics but also in recent strands of analytic philosophy. Both have drawn on his ideas of bodily virtuality and embodied experience to articulate the notions of an extended mind and a distributed subject. The philosopher has come to occupy a central place in many areas of the cognitive sciences that explore how the body, material environment, and artefacts contribute to the formation of thought and, more broadly, to human experience itself.

Today, Merleau-Ponty’s thought is increasingly drawn upon to develop an understanding of imagination as a material process, that emerges through the active interplay of bodies and environments. In this light, imagination also becomes an opening onto an intersubjective and intercorporeal dimension: a way of thinking-with the other (human and non-human) that opens up to unexpected experiences, multiplies perspectival access to the world, and allows us to envision the time to come. Merleau-Ponty’s work thus laid the groundwork for a philosophical approach to imagination as a force of hybridisation with the other, an idea that continues to inform and inspire a wide range of diverse reflections, still engaged in reworking both the philosopher’s insights and his unspoken intuitions.

Suggested (non-exhaustive) thematic areas:

- Contemporary interpretations of Merleau-Ponty’s thought in connection with imagination
- Phenomenological approaches to imagination
- Material and embodied dimensions of imaginative processes
- The interplay between imagination and technology
- Theories of the image and the imaginary
- Collective imagination, perspectival plurality, and shared worlds
- Decolonial perspectives on imagination
- Political and economic dynamics of imagination
- Case studies on disrupted or dysfunctional modes of imagining
- Artistic practices, forms of resistance, and media-based activism

Deadlines:

Submission of abstracts (300-500 words) and a brief bio-bibliographical note, to chiasmiinternationaljournal@gmail.com: **November 15th 2025**

Notification of acceptance of abstracts: **December 1st 2025**

Submission of full articles (40.000 characters, spaces included): **February 15th 2026**

Feedback from peer review: **March 15th 2026**

Submission of final (revised) articles: **April 15th 2026**

Call for papers

Chiasmi International. Fenomenologia contemporanea e studi su Merleau-Ponty

n. 28 / 2026

IMMAGINAZIONE OPERATIVA

Traiettorie materiali, tecnologiche, politiche

a cura di Anna Caterina Dalmaso, Sofia Pirandello, Danilo Saretta Verissimo

Il modo di intendere l'immaginazione oscilla attorno ad alcune alternative radicali: si tratta di una facoltà che si attiva nella simulazione oppure di una dimensione che fonda la nostra relazione con il mondo, è espressione della fantasia o elemento essenziale per la costruzione del reale, complemento della percezione o alternativa ad essa, rappresentazione mentale o esperienza preriflessiva, capacità autonoma o pratica situata e materiale, e ancora, origine della produzione di immagini o al contrario sua derivazione? Queste polarità hanno assunto un nuovo rilievo in connessione con il delinarsi del paesaggio mediale contemporaneo, rimettendo in circolo un'*economia dell'immaginazione* che la filosofia è chiamata a comprendere nella sua storicità.

Il regime mediale digitale ha infatti prodotto una saturazione di immagini e normalizzato l'accesso a mondi virtuali, ormai integrati nelle nostre pratiche quotidiane, mentre i dispositivi tecnologici operano sulla normatività dei corpi e dei discorsi e producono o radicalizzano nuove forme di colonizzazione dello sguardo, attraverso strategie di cattura dell'attenzione. Le trasformazioni in atto aprono così il campo a nuove questioni, rimettendo in discussione alcune decisive coordinate concettuali: in che modo il nostro commercio sensibile con dispositivi, interfacce e ambienti digitali multisensoriali rimodella l'attività dell'immaginazione? Come cambia il nostro modo di immaginare a contatto con immagini interattive e abitabili? I poteri dell'immaginazione sembrano vertiginosamente accresciuti, ma non finiscono per risultare anche segretamente atrofizzati? Occorre dunque interrogarsi sui poteri dell'immaginazione, sul rapporto che quest'ultima intrattiene con la dimensione della percezione e dell'azione, sulla sua apertura al pensiero dell'invisibile e dell'inimmaginabile.

La sezione speciale "Immaginazione operativa" si propone di affrontare questa costellazione di questioni prendendo le mosse dal pensiero di Maurice Merleau-Ponty, ma anche da prospettive sviluppate a partire dalla sua filosofia o da approcci e riflessioni critiche capaci di entrare in dialogo con essa, per esplorare le trasformazioni storiche di immaginazione, immagine e immaginario. Questo orientamento riflette la scelta della rivista *Chiasmi International* che, a partire dal numero 25, ha ampliato la sua linea editoriale per accogliere lavori dell'intero campo fenomenologico e sviluppare il dialogo tra l'opera di Merleau-Ponty e i grandi orientamenti della filosofia e del pensiero contemporanei.

La riflessione merleau-pontiana ha delineato alcune traiettorie di ricerca che risultano decisive per indagare le tensioni e le sfide poste dal contesto presente. Pur non avendo dedicato una riflessione sistematica al tema dell'immaginazione, Merleau-Ponty ha approfondito l'intuizione husserliana collocando l'immaginazione al centro dell'esperienza percettiva: come trama implicita, sfondo virtuale e operativo, accesso prospettivo del corpo al mondo. L'immaginazione si ridefinisce non come potere mentale o soggettivo, ma come componente strutturale che qualifica le relazioni che il corpo vissuto intesse con se stesso, gli altri, il mondo, ovvero la sua tendenza a proiettarsi altrove, sistematicamente oltre i propri limiti. In Merleau-Ponty, immaginazione è quindi un altro nome della virtualità e della plasticità del corpo come sistema di relazioni possibili.

La concezione merleau-pontiana della corporeità come entità virtuale, piuttosto che fisica, si traspone sul piano ontologico nel superamento dell'opposizione tra reale e immaginario, ridefinita come rapporto di latenza e reversibilità sempre imminente. L'immaginario non è più equiparato al regno dell'irreale o a una forma di pensiero figurato, e si ripensa non come un'alternativa all'esperienza, ma come una componente che sempre accompagna e modula il manifestarsi del reale. La dimensione dell'immaginario si situa così all'interno dell'approccio all'ordine pratico e sociale, ai processi di sedimentazione e cristallizzazione che istituiscono un campo ideologico o mitico. Il potere operativo e trasformativo dell'immaginazione si dimostra così fattuale anche sul piano dell'immaginario e perciò del collettivo, ed è tanto più importante indagarlo alla luce della costante ridefinizione del concetto di "realtà", tipica della più stretta contemporaneità. Spesso rimandando esplicitamente alla riflessione di Merleau-Ponty, sia l'estetica di stampo ecologico sia la filosofia analitica degli ultimi anni hanno ripreso la concezione di una virtualità del corpo, così come la nozione di esperienza incarnata, per sviluppare l'idea di una mente estesa e di un soggetto distribuito. Il filosofo francese è ormai riferimento obbligato in buona parte della produzione delle scienze cognitive che si interessano del ruolo del corpo, della materia e degli artefatti nello sviluppo del pensiero e più in generale dell'esperienza dell'essere umano. Merleau-Ponty viene così oggi chiamato in causa per giustificare una lettura dell'immaginazione come processo materiale, che si verifica solo grazie alla compresenza e all'attiva collaborazione corpi e ambienti. L'immaginazione nomina quindi anche l'apertura a una dimensione intersoggettiva e intercorporea, come pensiero dell'altro, umano e non umano, in grado di accogliere forme di esperienza inattese o imprevedute, di articolare una molteplicità di accessi prospettici al mondo, di immaginare il nuovo e l'avvenire. L'opera di Merleau-Ponty ha quindi inaugurato un piano filosofico per pensare l'immaginazione come motore che spinge a cercare l'ibridazione con l'altro da sé, innervando riflessioni differenti, talvolta tra loro antitetiche, che non cessano oggi di rielaborare le intuizioni del filosofo e i suoi impensati.

Tra i temi di interesse (non esclusivi):

- interpretazioni contemporanee di Merleau-Ponty in relazione al tema dell'immaginazione
- prospettive fenomenologiche sull'immaginazione
- approcci materiali all'immaginazione
- ruolo dell'immaginazione in relazione alle tecnologie
- teorie dell'immagine e dell'immaginazione
- immaginazione collettiva, prospettivismo e immaginari condivisi
- approcci decoloniali all'immaginazione
- politiche ed economie dell'immaginazione
- studi di caso legati a stati di immaginazione disordinata e/o disfunzionale
- studi di caso in ambito artistico, forme di resistenza e di attivismo mediale

Scadenze:

Invio degli abstract (300–500 parole) e di una breve nota bio-bibliografica, a chiasmiinternationaljournal@gmail.com: **15 novembre 2025**

Notifica di accettazione degli abstract: **1 dicembre 2025**

Consegna dei contributi (40.000 battute, spazi inclusi): **15 febbraio 2026**

Restituzione dei feedback da peer review: **15 marzo 2026**

Consegna della versione finale revisionata: **15 aprile 2026**